

La Charente compte ses anguilles

En «danger critique d'extinction», l'anguille, poisson mystérieux, est très surveillée en Charente depuis 2009. Tous les deux ans, les individus sont comptés et auscultés de près.

Frédéric BERG
f.berg@charentelibre.fr

Après une chute spectaculaire de leur nombre dans les cours d'eau français, et notamment la Charente depuis 50 ans, la population a connu une légère augmentation il y a une dizaine d'années pour se stabiliser depuis. L'anguille dite européenne, qui naît et se reproduit dans les océans selon un mode jamais compris par les scientifiques, passe la majeure partie de sa vie en eau douce, le temps de sa croissance qui peut durer de trois à quatre ans pour les mâles et jusqu'à 10 ans pour les femelles.

Les anguilles, dont les populations ont baissé de 90 % depuis les années 70, en raison de plusieurs facteurs - pêche de leur alevin (civelle ou pibale selon les régions), réchauffement climatique, polluants et obstacles (ouvrages barrages...) - nagent depuis des siècles dans la Charente et ses affluents.

«Effondrement enrayeré»

Depuis 2007, un «inventaire ciblé» des populations d'anguilles a été mis en place. Tous les deux ans, la Cellule migrateurs Charente et Seudre, spécialisée dans la sauvegarde des espèces aquatiques menacées, et formée des équipes de l'EPTB Charente, de Migado, la CREA (1) épaulés par la fédération de pêche, attend l'été et l'élévation des températures favora-



François Albert (au centre), Valentin Hortolan (à droite) et Ludovic Supiot, administrateur de la fédération de pêche. Photo Quentin Petit

bles au déplacement des anguilles en quête de nourriture, pour les compter. «L'espèce est classée en danger critique d'extinction. L'inventaire vise à mesurer le front de colonisation des anguilles et leur libre circulation sur le bassin hydrographique de la Charente», souligne François Albert, chargé de mission auprès de l'association Migado, qui veut retenir l'espoir après la 7^e campagne d'inventaire: «Nous constatons une améliora-

tion depuis 2013. L'effondrement semble enrayeré, mais nous restons dans le rouge avec une situation générale très précaire.»

En Charente et Charente-Maritime, un comptage a été opéré cet été sur quatorze stations, depuis l'estuaire en aval du barrage de Saint-Savinien en Charente-Maritime jusqu'au pied du barrage de Lavaud, 360 km de fleuve plus loin. Les techniciens procèdent à des pêches électriques - sans dan-

ger pour les poissons. 1.614 anguilles ont été auscultées avant d'être remises à l'eau.

«Continuité écologique»

«On observe la phase de colonisation, quand elles remontent. C'est un indicateur important: plus les anguilles remontent les cours d'eau, plus leurs chances de préservation sont élevées. On s'intéresse surtout aux anguilles de

»

Nous constatons une amélioration depuis 2013.

Pêche autorisée mais encadrée

Bien que classée en danger critique d'extinction, l'anguille reste pêchée à tous les stades de sa croissance. Il existe désormais des quotas pour la pêche professionnelle des civelles ou pibales. Pour la pêche amateur, elle n'est plus autorisée de nuit et, en Charente, seules les anguilles jaunes peuvent être pêchées. Les anguilles argentées (plus grosses et prêtes à se reproduire) doivent impérativement être remises à l'eau.

moins de 15 centimètres, les anguilles jaunes âgées de moins de trois ans. Elles constituent un signal récent et rapide pour décrire la tendance», détaille François Albert. Pour Valentin Hortolan, le directeur de la fédération de pêche de Charente, cet inventaire permet de «comprendre les causes de mortalité et de trouver des solutions»: «Beaucoup de choses ont été réalisées pour restaurer la continuité écologique, notamment en créant des passes à poissons au niveau des obstacles, des barrages.»

1. L'Établissement public territorial du bassin de la Charente (EPTB), Migrateurs Garonne Dordogne Charente Seudre (Migado) et Centre régional d'expérimentation et d'application aquacole (CREAA).